

Bordeaux 23 mars 1912
36 rue Emile Fourcand

FBC-396-57



Mon cher Ami

J'ai reçu votre bonne
lettre de Barcelone, dont je
vous remercie, et je vois
avec peine, que tout ne
va pas pour le mieux
pour notre ami, bien
s'en faut. Vous concluez que
la seule solution juste
serait celle de Salomon, mais
vous doutez qu'elle soit
admise, en principe. Je
vous dirai, à ce sujet,
qu'elle a déjà été adoptée,
pour le même prix, au
moins une fois. Il y a
donc un précédent.

Éliminer notre
ami le découragerait

certainement. Qui sait si
ce dégoût n'irait pas
jusqu'à lui faire abandonner
la voie de recherches où il
s'est lancé avec tant
d'ardeur? Dans ce cas,
l'institution du prix
Martorell, créée pour
développer les recherches
en Espagne, aurait eu,
au contraire, le résultat
de supprimer les plus
intéressantes. Les savants,
du monde entier, ne
comprendraient pas que
le jury ait préféré, à
~~ces~~ ces découvertes
extraordinaires, un travail
sur un sujet qui leur
paraît très secondaire.
Si le Marquis lâche tout,
on dira: l'Espagne n'a
eu qu'un homme qui
ait fait de grandes



découvertes, et elle a trouvé
moyen de le décourager. Si
le Marquis continue, il fera
certainement d'autres
découvertes extraordinaires.
C'est donc une lourde
responsabilité, vis à vis des
savants du monde entier,
que de risquer de le
décourager et dégoûter. Le
Marquis est très actif, mais
avec but variable. Il a eu
sa période d'objets d'art et tableaux;
— puis, sa période politique
(chef du parti); — maintenant,
sa période ^{de} préhistorique. Il peut
parfaitement tout lâcher
pour autre chose.

Permettez moi une
remarque sur votre projet
de faire traduire en
Espagnol votre rapport sur
les Scaux, pour l'envoyer,
ainsi traduit, aux
barcelonais. Etes-vous
sur de leur faire plaisir?
Ils ne sont pas espagnols,
mais catalans. Je me

figure qu'ils aimeraient mieux
votre rapport en français.

Etant catalans, ils
seraient peut-être contents, au
fond, d'éliminer notre
ami, à titre de castillan.
Mais, s'ils l'éliminent, on
dira que c'est pour cela.

Je pense que vous
avez dû faire un séjour
charmant dans ce merveilleux
Barcelone. Vous avez eu,
en outre la chance d'y être
pendant que ici nous
avions une pluie diluvienne.

Je partirai pour
Madrid le 1 avril.

Votre dévoué (et, depuis 3
semaines, votre collègue de
la Real Academia de la
Historia)

Harth